Wouter Henkelman. "Humban and Auramazdā: royal gods in a Persian landscape"

Anahita Zabeti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50103>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50103

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Anahita Zabeti, « Wouter Henkelman. "Humban and Auramazdā: royal gods in a Persian landscape" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 92, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50103> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50103>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Tous droits réservés

Wouter Henkelman. "Humban and Auramazdā: royal gods in a Persian landscape"

Anahita Zabeti

RÉFÉRENCE

Wouter Henkelman. "Humban and Auramazdā: royal gods in a Persian landscape" in Wouter Henkelman, Céline Redard (eds.), *Persian Religion in the Achaemenid Period - La religion perse à l'époque achéménide*. (Classica et Orientalia 16), Wiesbaden: Harrassowitz Verlag, 2017, p. 273-346

- 1 L'idée centrale porte sur le rôle crucial de la culture élamite dans la formation de la culture des nouveaux arrivants sur le plateau iranien, ce qui se manifeste plus tard sous différents angles dans l'empire achéménide.
- 2 Grâce à la confrontation de sources diverses, l'A. réfute les anciennes théories selon lesquelles les cultures élamite et iranienne à l'époque achéménide appartenaient à deux sphères totalement séparées. En rejetant l'idée de la prédominance de la culture indo-iranienne et soulignant la perspective limitée des inscriptions royales, l'A. présente l'archive des Fortifications de Persépolis comme la source primaire qui reflète le mieux l'importance de la culture élamite et ouvre de nouvelles perspectives sur la religion perse.
- 3 Au fil de cette étude, il révèle comment les données de cette archive mettent en évidence un long et profond processus de convergence entre ces deux cultures, manifesté dans divers aspects administratifs, économiques, culturels et cultuels. Les notions d'acculturation et d'ethnogenèse perses sont aussi examinées.
- 4 Le lien entre les entrées d'un registre de l'archive (Fort. 1316-101) dévoile la complémentarité de ces documents et resitue Auramazdā dans le panthéon impérial au regard de Napiriša et de Humban.

- 5 À travers ces analyses, dans un premier temps, il remet en question l'association directe entre la cérémonie du *lan* et Auramazdā, contrairement aux anciennes théories.
 - 6 Dans un deuxième temps, il aborde le sujet de la présence du *lan* et le culte de Napiriša à l'époque achéménide dans les régions au nord des frontières de l'ancien royaume élamite. L'existence de ces pratiques cultuelles élamites à l'époque achéménide, telles qu'elles sont enregistrées dans l'archive de Persépolis, dans les régions complètement à l'extérieur des périmètres culturels élamites entraîne des questions sur les modalités d'assimilation par les Perses.
 - 7 L'A. propose que ces pratiques ont été introduites par les Perses avant l'émergence de l'empire achéménide, issue d'une convergence culturelle profonde entre les Élamites et les Perses pendant des siècles.
-

AUTEURS

ANAHITA ZABETI

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris